



Pour sauver la Chirurgie Hépatique Pour garantir le maintien de la Chirurgie Cardiaque

USAGER-E-S, CITOYEN-NE-S, PERSONNELS DE SANTE, ELU-E-S

Retrouvons-nous devant l'hôpital Henri Mondor

Jeudi 14 décembre 2017 à 12h

De source interne à l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris (AP-HP), nous avons appris fin novembre, avec effroi, la volonté de sa direction de remettre en cause le service de chirurgie hépatique au Groupement Hospitalier Universitaire (GHU) Henri Mondor / Albert Chenevier. Dans le même temps nous sommes très inquiets quant à l'avenir du service de chirurgie cardiaque que nous avons conservé de hautes luttes en 2011.

La Coordination de Vigilance du GHU, qui a succédé à la Coordination de défense de la chirurgie cardiaque à Mondor victorieuse en 2011, n'a eu de cesse depuis six ans de veiller aux différents services de tous les hôpitaux du GHU, face à la politique de restructuration hospitalière voulue par l'AP-HP.

Après vérification, nous avons aujourd'hui la confirmation que la direction de l'AP-HP a bien la volonté de remettre en cause le service de chirurgie hépatique à Mondor, le départ de deux des trois chirurgiens greffeurs hépatique du service hépatique serait acté. Une situation grave, probablement suscitée par la direction pour fermer ce service alors que l'hépatologie et la transplantation hépatique forment un axe stratégique du GHU. Outre des moyens hospitaliers, avec de nombreux postes de médecins hospitalo-universitaires dans cette discipline, ce sont aussi des postes en médecine et en biologie comme en chirurgie, aux blocs et en anesthésie-réanimation, qui sont menacés. Cela va fragiliser le futur bâtiment

« Réanimation-Bloc-interventionnel (RBI) », obtenu grâce à la détermination de notre Coordination.

Il est inconcevable, comme l'ont affirmé l'ensemble des sénatrices et sénateurs du Val de Marne ou le Président du Conseil Départemental, Christian Favier, que nous acceptions une telle orientation dont les conséquences seraient les mêmes que celles que nous dénoncions en 2011 :

- Privé de transplantation hépatique, c'est l'ensemble des services de chirurgie digestive et cardiaque qui seront touchés, mais aussi des secteurs comme les prélèvements, la transplantation rénale, l'imagerie, l'anatomopathologie,...
- C'est ainsi le projet médical et de recherche de la Faculté de médecine et de l'Université Paris-Est-Créteil (UPEC) comme son financement qui seront atteints.
- C'est aussi l'avenir de Chenevier que la direction dépouille de ses services pour mieux vendre les terrains, alors que manque cruellement un centre de santé sur la ville

Cette position de l'AP-HP, nous apparaît d'autant plus incompréhensible que, de son côté, l'Agence Régionale Santé (ARS) formule une proposition totalement inverse. Nous refusons de faire les frais des coupes budgétaires sur l'hôpital public de 1,4 milliards d'euros, décidées dans le cadre de la Loi de Financement de la Sécurité Sociale 2018.

Ensemble rassemblons nous, jeudi 14 décembre 2017 à 12H, devant l'hôpital Henri Mondor, pour « EXIGER le maintien des services menacés » et comme en 2011, ne rien lâcher jusqu'à satisfaction !

SIGNEZ LA LETTRE À Mme LA MINISTRE DE LA SANTÉ ⇒ <http://chn.ge/2iJ3nis>